

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XI

LE CULTE MARIAL EN INDOCHINE

par

G. AUDIGOU, M. E. P.

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. *Histoire.* Premiers missionnaires. Marie et la conversion. Le P. de Rhodes. La confrérie du Rosaire. Marie dans la vie chrétienne. — II. *Géographie.* Sanctuaires locaux. Rôle de quelques monastères. Le grand pèlerinage de Lavang. — III. *Caractère et influence.* Solidité de la dévotion. Ses sources. Harmonie avec le caractère et la civilisation vietnamienne. Le poète lépreux. Le peintre Lé Van Dé. — CONCLUSION : dévotion présente et perspective d'avenir. — BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION

L'EXPRESSION géographique d'Indochine englobe plusieurs peuples inégalement touchés par la prédication évangélique. Les populations fortement influencées par le bouddhisme (Siam, Cambodge, Laos) sont aussi plus réfractaires au catholicisme que les Vietnamiens. Aussi les pages qui vont suivre parleront-elles surtout de ces derniers.

Nous verrons d'abord comment le culte marial s'est développé dès le début et quelle place il occupe dans la vie chrétienne. Nous étudierons la répartition géographique des sanctuaires. Enfin nous examinerons le caractère de la dévotion des Vietnamiens à Marie, les facteurs qui l'expliquent et l'influence qu'elle exerce sur les arts.

I

HISTOIRE

Les premiers missionnaires ¹ qui, au début du XVII^e siècle, ont entrepris, par le Cambodge, la conversion de l'Indochine, étaient des fervents de Marie, les Pères dominicains de la province portugaise de Sainte-Croix et de la province espagnole du Rosaire ². Ce fut dans la seconde moitié de ce siècle que, malgré les persécutions, le christianisme réussit à s'implanter au Vietnam par la prédication des Pères jésuites. Dès lors, le culte de la Sainte Vierge fut bien vivant.

Le P. Borri, qui « a été le premier à décrire le pays d'Annam » ³, a laissé une « Relation » ⁴ remarquable par la « naïveté, pleine de charme, de ses récits » ⁵, où il rapporte une intervention de Marie

¹ L. E. LOUVET, M. E. P., *La Cochinchine religieuse*, t. I, E. Leroux, Paris, 1885.
— Charles B. MAYBON, *Histoire moderne du Pays d'Annam*, Plon, Paris, p. 28 s.

² *Maria*, t. I, p. 779.

³ L. CADIERE, M. E. P., *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1931, p. 261.

⁴ Relazione della nuova missione delli PP della Compagnia di Gesu, al regno della Cocincina, scritta dal Padre Christoforo Borri Milanese della medesima Compagnia. Roma MDCXXXI.

⁵ A. BONIFACY, *Bulletin des Amis du Vieux Hué*, 1931, p. 283.

LE CULTE MARIAL

dans la conversion. « Étant un jour dans notre maison, nous vîmes apparaître dans un champ une procession solennelle composée d'une multitude d'hommes qui se dirigeaient vers nous. Lorsqu'ils furent arrivés, nous leur demandâmes ce qu'ils voulaient. Ils répondirent qu'ils avaient vu, dans leur terre, une très belle dame en l'air, assise sur un trône de nuages resplendissants, qui leur avait dit d'aller dans telle ville où ils trouveraient des Pères qui leur enseigneraient la voie sûre de la gloire et la connaissance du vrai Seigneur du Ciel. Ayant rendu à la Sainte Vierge les grâces qui lui étaient dues pour un si grand bienfait, nous les catéchisâmes tous, et leur ayant donné le saint baptême, nous les renvoyâmes contents ⁶. »

L'apôtre le plus marquant de cette époque, le P. Alexandre de Rhodes, nous a laissé dans son « Catéchisme » ⁷ le canevas du premier enseignement marial donné aux catéchumènes : il l'insère dans la « Cinquième journée » d'une catéchèse de huit jours, en connexion avec le mystère de l'Incarnation, et sous forme de récit surtout. Il présente ainsi d'une manière vivante Marie, Mère de Dieu et toujours vierge, favorisée par Dieu du privilège de l'Immaculée Conception. Il ajoute des conseils pratiques, bien adaptés aux coutumes du pays :

« Après avoir enseigné tout cela, il faut préparer une belle image, représentant la Très Sainte Vierge et Mère Marie, portant son Fils, le Seigneur Jésus encore enfant, pour que, courbant le front jusqu'à terre, nous nous prosternions devant lui. Mais d'abord, il faut nous prosterner pour adorer le Dieu Unique en Trois Personnes : trois prosternements... Enfin, il nous faut aussi honorer la Très Sainte Vierge, en nous prosternant jusqu'à terre une fois encore : en effet, quoique nous sachions bien que la Souveraine Vierge n'est pas Dieu, cependant parce qu'elle est la Mère de Dieu et qu'ainsi elle a une puissance suprême d'intercession auprès de son Fils, qui est vraiment Dieu, nous nous appuyons sur Elle pour demander la rémission de tous nos péchés. ⁸ »

Dès cette époque, les chrétiens possédaient images et chapelets, et les missionnaires leur en avaient appris l'usage. Parlant des mesures persécutrices prises par le roi, le P. de Rhodes raconte : « Nous eûmes bien plus de peine à remédier au commandement qu'il faisoit à tous les chrestiens ses suiets de quitter toutes les

⁶ *Ibidem*, p. 395 : *Relation de la nouvelle mission*. Traduit et annoté par le Lieutenant-Colonel Bonifacy, chargé des cours d'histoire locale à l'Université de Hanoï, Correspondant de l'École Française d'Extrême-Orient.

⁷ *Catechismus*. Traduit dans H. Chappoulié, Rome et les Missions d'Indochine au XVII^e siècle, t. II, pp. 147-261 : Catéchisme pour ceux qui veulent recevoir le baptême, divisé en huit journées.

⁸ *Catechismus*, p. 166 s. Traduction du texte vietnamien.